



BPW Connections – Coast to Coast

Connexions BPW – d'un océan à l'autre

The Canadian Federation of Business and Professional Women's Clubs
La Fédération Canadienne des Clubs de Femmes de Carrières Commerciales et Professionnelles

Bulletin de BPW Canada – Vol. 2, no. 2, printemps 2007
Éditeure : Julie McSorley

De la part de votre présidente...

Conférence régionale : nomination de Doris Hall

À la récente conférence régionale, il a eu une élection pour le nouveau poste de coordonnatrice régionale adjointe des pays des Caraïbes. BPW Canada a ensuite présenté une motion visant à ce que le reste de la région (soit le Canada, les É.-U. et les Bermudes) constituent une sous-région et soit également représentée par une coordonnatrice.

Je suis donc heureuse d'annoncer que la première vice-présidente de BPW Canada, Doris Hall du club de London, a été nommée comme étant notre première coordonnatrice régionale adjointe.

Le rôle de Doris consistera à aider la coordonnatrice régionale, Monica McNeill de la Jamaïque jusqu'à la fin de son mandat (octobre 2008). De plus, Doris servira d'importante agente de liaison auprès du Conseil d'administration de BPW International.

Je félicite Doris pour sa nomination et je la remercie de m'avoir permis de présenter son nom.

Conférence régionale : examen des statuts et règlements

À la récente conférence régionale, la présidente de BPW International, Chonchanok Viravan (Nok), a donné une présentation sur les changements proposés aux statuts et règlements de BPW International. Le processus a commencé au congrès international de 2005. Les changements seront importants et auront des répercussions sur tous les pays membres. Pendant la séance administrative et lors de conversations que j'ai eues plus tard avec Nok, j'ai souligné la valeur de la rétroaction potentielle des membres.

C'est alors que la présidente internationale propose à BPW Canada de mener un processus de consultation, et que Darla Campbell accepte de coordonner cette initiative. Les intéressées peuvent s'adresser à Darla darla@amonavi.com ou 905 845 9760.

Commission de la condition de la femme des Nations Unies

Il était décevant de voir si peu de membres du Canada assister aux séances de la CCF qui ont lieu cette année à New York. Mais nous avons certainement fait notre possible pour être des participantes actives, à la fois au sein du groupe de BPW et avec les autres ONG du Canada.

BPW Canada a signé une lettre collective sur les propositions touchant l'architecture de l'égalité des sexes (AES) qui a été présentée au secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki Moon, et aux États membres durant les événements de la Journée internationale de la femme des NU du 8 mars. Les propositions touchant l'AES reflètent les suggestions faites l'an passé par Stephen Lewis, que nous avons endossées lors de notre conférence en juillet. De plus, nous avons signé la réponse des ONG canadiens à la déclaration du Canada adressée à la CCF/UN et nous avons exprimé notre désappointement à la présentation de notre gouvernement. En ajoutant nos voix et nos signatures à celles des autres groupes, nous pouvons aider à faire une différence.

Violence faite aux femmes et aux filles

À la séance de stratégie de BPWI qui a eu lieu à New York, j'ai présenté un rapport sur la table ronde de la conférence régionale qui a porté sur la violence faite aux femmes, dont j'étais l'animatrice. Il était édifiant d'entendre parler de toutes les manières dont les clubs de notre région s'attaquent au problème. Lors des séances de la CCF, on a souvent souligné que nous n'avons pas besoin d'autres études et rapports sur la violence; nous devons simplement la faire cesser et nous le pouvons. Il n'est pas seulement question de la mutilation génitale des femmes en Afrique ou de la violence faites aux mariées enfants en Inde ou de la chute alarmante du nombre de bébés de sexe féminin en Chine. Mais il est également question d'intimidation, de harcèlement, de violence et d'assassinat de filles et de femmes ici même chez nous.

La violence faite aux femmes et aux filles est un problème constant et intense dans toutes nos collectivités, mais tous les ordres de gouvernement sont terriblement lents à mettre en œuvre les nombreuses recommandations présentées à la suite de chaque cas tapageur. Tout en continuant de faire pression pour que les gouvernements fassent la bonne chose, nous pouvons et nous devons également prendre des mesures pour prévenir la violence et aider les victimes.

Chaque club BPW devrait avoir au moins un projet ou un programme traitant de la violence faite aux femmes.

En commençant à réfléchir aux activités de l'an prochain, veuillez prévoir un plan sur la question de la violence. Si vous avez besoin d'idées, veuillez me le demander et je serai ravie de vous transmettre des suggestions de nos clubs des Caraïbes et d'ailleurs. Comme dans le cas de la plupart des problèmes, la meilleure solution consiste à sensibiliser et à habiliter les femmes. Bref, il s'agit tout simplement du mandat de BPW.

Souper International BPW Baie-Comeau 2007

À tous les mois de février, partout dans le monde, les Clubs de femmes de carrière célèbre le mois dédié à l'international. Le mardi 27 février 2007 à l'Hôtel Le Comte, l'Association des femmes de carrière de Baie-Comeau recevait une conférencière originaire du Népal, Madame Dipjaya Sherma Poudryal. En plus d'avoir déguster un souper typique de son pays, nous avons découvert une femme exceptionnelle tant par son intelligence que par sa beauté. Sur la photo : de gauche à droite: France Pelletier, Présidente du Club BPW Baie-Comeau; Dipjaya Sherma Poudryal, notre conférencière; Sophie Girard, membre du CA et organisatrice du souper et Cynthia Labrie, Vice-présidente du Club.



BPW Canada invitée à se présenter devant le Comité permanent de la condition féminine

Le 22 février 2007, BPW Canada a été invitée à se présenter à une audience du Comité permanent de la Condition féminine à Ottawa. Composé de représentants de tous les partis, ce comité se penche sur la question de la sécurité économique des femmes âgées. La première Vice-présidente Sue Calhoun a donné une présentation contenant des renseignements extraits du rapport *Le revenu des femmes âgées/Position Statement on Incomes for Senior Women 2006* préparé par BPW Canada. Elle a précisé qu'il est urgent d'agir immédiatement et de régler la situation de nombreuses femmes âgées, surtout celles qui sont seules, la grande majorité d'entre elles vivant dans la pauvreté. Elle a notamment recommandé d'augmenter le Supplément de revenu garanti, de restructurer le Régime de pensions du Canada et d'éliminer le prélèvement d'impôt auprès des personnes à faible revenu. De plus, il faut s'attaquer à des facteurs qui ont une incidence sur les femmes qui sont sur le marché du travail, comme le manque de soins de garde d'enfants abordables, la parité salariale et l'incapacité des femmes entrepreneures à avoir accès aux prestations de maternité en vertu de la *Loi sur l'assurance-emploi* si l'on veut que les femmes âgées cessent un jour de vivre dans la pauvreté. Pour lire l'allocation de Sue, visitez le site Web de BPW Canada à l'adresse www.bpwcanada.com/income-equality.html ou écrivez-lui un mot (131, rue Weldon, Shédiac. N.-B. E4P 2X6) pour lui demander une copie de son allocation.

Dans la photo (de g. à d.), Kathy Laing, membre du Club BPW Virtual, Sue Calhoun, Yasmin Ratansi, Présidente du Comité permanent de la condition féminine et Crystal Simmons, membre du Club BPW Virtual.



Chères Membres de BPW Canada,

L'Association des Femmes de carrière commerciale et professionnelle de Montréal est fière d'accueillir l'Assemblée annuelle générale de la FCCFCCP qui se déroulera les 6 et 7 juillet 2007 au Quality Suites Montréal Aéroport à Pointe-Claire.

Nous sommes très enthousiasmées par l'occasion de rencontrer nos sœurs membres des clubs de toutes les régions du Canada et espérons pouvoir bénéficier de cette assemblée pour s'asseoir ensemble et partager nos expériences et nos espoirs pour l'avenir de notre organisation.

En plus, notre ville est renommée pour son chaleureux accueil et l'excellence de ses restaurants et nous vous invitons à en bénéficier lors de votre séjour.

Au plaisir de vous voir les 6 et 7 juillet.

Veillez agréer, mesdames, l'expression de nos sentiments distingués,

La présidente,
Leslie C. West
l'Association des Femmes de carrière commerciale et professionnelle de Montréal

Autres envois

En plus du bulletin de BPW, *CONNEXIONS BPW – d'un océan à l'autre/BPW CONNECTIONS – COAST TO COAST*, les présidentes de club reçoivent sept envois postaux par année qui comprennent de l'information importante pour les membres. Nous demandons aux Présidentes de club de diffuser cette information de manière régulière à leurs membres. Si vous n'avez pas reçu de nouvelles dernièrement, veuillez vous adresser à votre présidente de club pour vous assurer qu'elle reçoit les envois postaux en question.

CFC Sud-est du N.-B. rencontre avec Dominique

Plusieurs membres du Club de Femmes de Carrières du Sud-est du N.-B. ont rencontré leur député fédéral Dominique LeBlanc lors d'un déjeuner à Shédiac le 16 février 2007. Cette rencontre leur a fourni l'opportunité de présenter à M. Leblanc le mémoire préparé par la Fédération canadienne du BPW Canada et de discuter avec lui des résolutions adoptées à la Convention nationale de juillet 2006. Parmi les points apportés, un accent particulier a été mis sur l'accessibilité à l'assurance emploi pour les entrepreneures et les travailleuses autonomes ainsi que la situation financière des femmes âgées dont 19.1% vivaient dans la pauvreté en 2003 au Canada. La rencontre qui avait été placée sous le thème du développement de la santé au niveau individuel, social, économique et environnemental par la présidente Rachelle Poirier a également permis aux participantes d'apporter d'autres préoccupations telles que les garderies, l'alphabétisation, les coupures dans les groupes de revendications ainsi que la qualité de l'eau et de l'air et la situation environnementale. Dans la photo, (de g. à d.) Sue Calhoun, 1^e vice-présidente de la Fédération des clubs des femmes de carrière du Canada; Kim Murphy, 1^e vice-présidente de CFC Sud-est; Rachelle Poirier, présidente de CFC Sud-est; Dominic LeBlanc; Charlotte LeBlanc; Stella Bourgeois; Marie-Paule Martin; Jeanne Belliveau; et Marie-Lise Lavoie.



Sondage de décembre 2006 auprès des membres – Résultats

Le bulletin est l'organe qui relie tous les clubs BPW du pays

Écrit par Sue Calhoun, Responsable, Comité de Promotion de la Fédération

Comme vous le savez, le dernier numéro de *CONNEXIONS BPW – d'un océan à l'autre/BPW CONNECTIONS – COAST TO COAST* comprenait un encart demandant aux membres si elles préféreraient recevoir leur bulletin par courrier électronique ou par la poste ordinaire. De plus, on demandait aux membres de donner leur opinion sur les bulletins reçus au cours de la dernière biennie.

Nous remercions les membres qui ont répondu et nous vous présentons une brève analyse des réponses.

Quinze membres ont répondu aux trois questions; 13 membres ont répondu en anglais et deux en français. De nombreuses autres membres ont répondu à la question sur la manière de recevoir leur bulletin, la plupart choisissant le courriel. Évidemment, les membres n'ayant pas de service de courriel ont demandé de continuer de recevoir le bulletin par la poste ordinaire.

Selon les réponses reçues, il est clair que le bulletin est un outil de communication important. Les membres de BPW aiment entendre parler de ce que font les autres clubs du pays. Certaines membres ont dit que le bulletin était important parce qu'il les aide à se sentir intégrées et à sentir qu'elles font partie d'un vaste réseau.

De plus, le bulletin est très utile parce qu'il aide les membres à se tenir au courant des politiques et des changements apportés aux programmes qui influent sur les femmes travaillant au Canada ou, comme le disait si bien une membre de Penticton, en C.-B., de « *demeurer au courant de ce que Harper nous impose!* »

Plusieurs membres ont révélé qu'elles aimaient entendre parler de ce que BPW Canada accomplit à l'échelle internationale; de plus, certaines aiment qu'on leur rappelle les événements à venir. Certaines répondantes ont en profité pour présenter un bref témoignage à l'égard de BPW Canada, comme une membre de longue date de London, (Ontario) : « *Il s'agit d'un organisme fantastique qui a aidé les femmes.* »

En réponse à la question 2 (Quels sont les éléments que vous avez trouvés les moins intéressants? Quels sont les éléments que nous devrions laisser tomber?), personne n'a rien précisé.

Quant au rôle du bulletin par rapport au site Web, plusieurs membres ont dit que le contenu devrait demeurer semblable, surtout que certaines membres n'ont pas accès à Internet. Jusqu'à un certain point, le bulletin est plus personnel. Une nouvelle membre de Brampton (Ontario) a dit que le bulletin et le site Web devraient refléter la même information, mais que « *le bulletin devrait inciter les membres à visiter le site* ».

Dans l'ensemble, les commentaires reçus ont été très positifs. Il est clair que les membres tiennent à leur bulletin BPW Canada car il constitue un outil important pour demeurer au courant de l'actualité. Une fois de plus, merci à celles qui ont répondu au sondage!

Une rencontre avec une Présidente ex-officio de la AFCQM – S'affranchir au féminin

Bonjour, Je m'appelle Dominique Meyer, j'ai 45 ans. Au dernier conseil d'administration de notre association, on m'a demandé de raconter mon histoire, mon cheminement. Pourtant, je ne suis pas une conteuse...j'ai eu un parcours plutôt hors norme, je suis une défricheuse. Comme le disait si bien Martin Luther King : « *I had a dream...* », moi aussi j'avais un rêve, je l'ai simplement réalisé.



Docteure Dominique Meyer
Présidente ex-officio AFCQM

J'ai terminé ma spécialité en ophtalmologie à Montréal en 1989. À cette époque, j'avais un idéal de la médecine, comme beaucoup d'entre nous au début de notre carrière. Avec mon diplôme du Collège Royal, j'avais enfin obtenu mon passeport pour la vie. J'ai tout d'abord accepté un poste dans un gros hôpital régional, j'ai

rapidement réussi à faire ma marque en devenant chef du service d'ophtalmologie et en mettant sur pied un service digne de ce nom au début des années 90. Devant ces premiers succès professionnels, j'étais gonflée à bloc pour débiter des changements qui s'imposaient au sein du réseau de la santé. Il faut se remettre dans le contexte de ces années pour bien saisir : début du virage ambulatoire, premiers déficits des hôpitaux, lourdeur administrative et insatisfaction des syndicats. Maintenant nous sommes presque habitués à cette réalité mais lorsque le dérapage a débuté, c'était toute une onde de choc.

Pour tenter d'humaniser tous ces changements qui pointaient à l'horizon j'ai décidé de m'impliquer davantage dans le processus de gestion. Je suis donc devenue vice-présidente du conseil des médecins et dentistes de l'hôpital et l'année suivante, je fus élue chef du département de chirurgie : 32 ans, seule femme parmi 40 chirurgiens. Je croyais détenir le pouvoir nécessaire pour changer favorablement le cours des choses. Nous avons réussi à installer un service de chirurgie ambulatoire qui fonctionnait bien à la satisfaction des médecins, des patients et de l'administration. Le seul hic, c'était toujours les fameux budgets ! Les chirurgiens de l'hôpital sont devenus trop performants...compte tenu des ressources allouées, nous opérions trop de patients au goût du directeur général. Celui-ci m'a d'ailleurs expliqué, en réunion, que si nous étions une entreprise privée on se taperait dans les mains à se partager des profits, mais au rythme où se déroulaient les choses, nous ne faisons qu'empirer le déficit de l'hôpital, on m'a donc demandé que « mes chirurgiens deviennent moins performants »... à ce moment quelque chose s'est brisé en dedans de moi. On ne travaillait plus pour le patient, on ne travaillait que pour diminuer les listes d'attente. Il fallait diminuer la cadence, couper du temps opératoire pour respecter les budgets. « I had a dream... »

Après 2 ans comme chef, j'ai démissionné. J'ai pensé quitter la médecine, retourner aux études, le droit peut-être... Et puis non, j'irais jusqu'au bout de mon rêve, je ferais cette médecine que j'idéalise, et c'est là que tout a changé. J'ai débuté une réflexion qui m'a finalement menée vers mon chemin.

J'ai donc décidé de quitter ce régime qui ne contenait plus à mes critères d'excellence et qui faisait passer des impératifs budgétaires avant le bien-être des patients. J'ai quitté la Régie d'assurance

maladie du Québec, je suis revenue à Québec, là où j'avais grandi, et j'ai monté le projet le plus audacieux de ma carrière. En 1998 est donc né ce qui allait devenir l'Institut privé de chirurgie. La médecine privée ne connaissait pas la vague de popularité d'aujourd'hui à ce moment là. De plus, j'étais la seule femme ophtalmologiste désengagée du régime public. Quelques collègues de Montréal venaient de débiter cette aventure sans trop savoir où cela les conduirait. Mes amis craignaient que je fasse rapidement faillite, mes autres collègues étaient aux premières loges pour assister à ma déconfiture. J'étais pour le moins un objet de curiosité.

Au fil des dernières années, j'ai donc emprunté beaucoup pour bâtir une clinique d'ophtalmologie et d'esthétique avec bloc opératoire complet. Je pratique une médecine de grande qualité centrée sur le confort du patient. J'ai une équipe formidable, 25 employés et six médecins en arrière de moi qui m'aident à humaniser des actes plutôt techniques et à rendre heureux et surtout moins anxieux mes patients. En clinique, je vois deux fois moins de patients qu'auparavant, je leur consacre donc tout le temps nécessaire pour bien leur expliquer leur problème. Je me sens en contact avec eux, j'ai le temps d'établir une vraie relation, une complicité.

Bien sûr, plusieurs d'entre vous critiquent cette médecine offerte aux gens qui en ont les moyens. Vous pourriez toutefois être surprises de voir la clientèle présente dans ma salle d'attente, beaucoup de gens aux revenus très modestes, j'évalue à 10% les gens qui ont vraiment des sous.

Souvent les enfants se cotisent pour faire opérer leur vieille mère de cataracte... quand la santé est une priorité, les gens préfèrent couper ailleurs. Le degré de satisfaction est tel que je n'ai jamais eu autant de remerciements, de lettres, de poèmes et de fleurs. J'ai maintenant l'impression de suivre mon chemin, de rendre grâce à la vie et à mon prochain. Je rends service à tous ces gens démunis devant ces listes d'attente et ce système qui craque sous une pression grandissante.

Je ne règle pas le problème d'une société, mais je crois que j'aide plus ainsi et que je contribue à quelque chose de bien plus grand que moi. Je sers une cause à laquelle je crois, une médecine de qualité à échelle humaine. Moi j'ai réalisé mon rêve, et vous ?

Invitation de la Présidente Internationale

La présidente de la fédération internationale, Mme. Dr. Chonchanok Viravan, invite la fédération canadienne à participer au projet de révision de la constitution de BPW International. Le Canada étant un des pays fondateurs de la fédération internationale, cette opportunité est à propos. Darla Campbell, présidente sortante de BPW Canada, accepte de coordonner ce projet de rétroaction. La consultation s'effectuera par courriel depuis le 1^{er} mai jusqu'en septembre prochain. Les intéressées sont priées de s'adresser à Darla : darla@amonavi.com ou 905 845 9760 ext 1.